

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-51](#)[Item Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 25 octobre 1891](#)

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 25 octobre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[École centrale des arts et manufactures](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (359v, 360r, 361v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 25 octobre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3324>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 octobre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

Résumé Lettre d'admission de Gaston à l'École centrale des arts et manufactures. Paul Piou de Saint-Gilles en deuxième année des études de médecine. Sur la question des droits de femmes : se rattache à l'ensemble des idées de Marie Moret sur l'Univers ; « Je suis partisan de la substance unique et cela a des conséquences morales aussi bien que matérielles. » Gaston doit développer un esprit de synthèse. Une statue de Franklin chez Gaston Piou de Saint-Gilles.

Notes

- L'image jointe dont il est question à la fin de la lettre est en réalité un billet de 50 F : voir lettres de Marie Moret à Antoniades du 30 octobre 1891 et à Gaston Piou de Saint-Gilles des 31 octobre et 1er novembre 1891.
- Gaston Piou de Saint-Gilles est reçu en 124^e position au concours d'admission à l'École centrale des arts et manufactures en 1891 (voir *Le Temps*, 24 octobre 1891 [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2330969/f3>, consulté le 9 juillet 2025]).

Support Pages de la copie de la lettre barrées d'un trait au crayon bleu. Manuscrit à la mine de plomb en bas du dernier feuillet de la copie de la lettre (folio 361v) : « Le reste sur l'image ci-jointe : transformez au besoin en chaud vêtement... et que Dieu vous garde ! Je vous serre les deux mains. Effacez le crayon. »

Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Féminisme](#), [Sculpture](#)

Personnes citées

- [Carcanade](#)
- [Cornette de Venancourt, Gabriel \(18.-19.\)](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)
- [Fabre, Gaston](#)
- [Franklin, Benjamin \(1706-1790\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#)

Œuvres citées

- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2330969/f3>, consulté le 9 juillet 2025] "> *Le Temps*, 24 octobre 1891. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2330969/f3>, consulté le 9 juillet 2025]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomÉcole centrale des arts et manufactures

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéÉducation

BiographieGrande école d'ingénieurs française créée à Paris en 1829 par Alphonse Lavallée. Elle forme des ingénieurs généralistes. Elle est installée à Paris au 1, rue des Coutures-Saint-Gervais, puis rue Montgolfier (1884-1969) et elle déménage à Chatenay-Malabry (Yvelines) en 1969.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

Activité

- Profession libérale
- Santé

BiographiePaul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné

de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 09/07/2025

Ly 8 1/2 oct. 91

Mon cher correspondant, Bien que le "Devoir" soit
acheté et que Doyen s'efforce de l'expédier au jour
d'hui, nous avons bien senti que j'aurais peu de
temps pour vous répondre. Cependant je ne
veux pas garder la lettre d'admission dont
vous allez avoir besoin.

Je vous retourne donc ci-joint ce document
net et précis que j'ai lu avec grand intérêt.

Remarque cette bonne mesure: On invite
les parents à retirer l'élève quand celui-ci n'a
point chance d'aboutir. Well right! Je voudrais
qu'il en fut de même dans toutes les écoles.

Remarque aussi que la Bibliothèque de l'Ecole
peut suffire avec les notes prises aux leçons. Non
seulement il faut prendre les notes assez complé-
tement et assez lisiblement pour que le travail
soit facile ensuite. Cela doit exiger une concen-
tration des forces sur la leçon donnée qui
devra être pour vous une véritable gymnastique.

— Ainsi nous aller faire un repas à l'Ecole.
Nous lier sans doute ^{superficiellement} avec des camarades.

"Le temps" a publié la liste des admis et parmi
nos collègues les plus rapprochés de notre nombre,
M. Gaston Rabbe, Corcanade, Carnette de
Chenancourt, etc. se sont logés en ma
mémoire. Ils seront peut-être nos voisins
de bureau. C'est de concert avec eux qu'il
faudra bien que nous aller marcher à la

conquête de votre diplôme. Je crois
que vous avez la persévérance voulue.
Mais appuyez sur la concentration des
forces, puisque c'est en un temps donné
et non renouvelable qu'il faut atteindre
le but. Pardonnez cette répétition dictée par le sentiment
d'une chose nécessaire.

— On parle du service militaire dans la
lettre d'admission. Mais cela ne vous
regarde en rien. N'est-ce pas ?

— Je passe à votre lettre, maintenant :
Que je souhaite d'apprendre bientôt le bon
succès de Paul à ses examens !
Suis enchantée de savoir l'auto. en seconde
année. Merci.

— Non je ne possède pas le renseignement
que vous me demandez sur l'auto. Malou.

— Quant à mes vues sur la question féminine
et sur l'exercice des droits politiques — je ne
dirai pas par les femmes, mais l'exercice de
ces droits en général — c'est un si gros
sujet et que je rattache si intimement à
l'ensemble de mes idées sur l'Univers qu'il
m'est impossible de le traiter sous cette
forme. Il faudrait rentrer dans l'examen
du principe des choses... et cela ne peut
qu'être renvoyé à plus tard avec la
question d'immortalité. Je suis partisan de la
vie éternelle unique et cela a des conséquences si graves aussi bien que matérielles.

106
Je ne conclus pas que je ne distingue pas entre le masculin et le féminin. Ce sont
des êtres sujets à transformations, mais aussi distincts que la chaleur et la lumière ou que
la volonté et la pensée, et ont fonctions diverses.

— Noces dites qu'en ce moment vous ne
pouvez enfanter d'articles, je le crois bien.

Votre esprit d'analyse se porte tantôt sur
une chose, tantôt sur une autre. Vous
n'avez encore rien retenu - pour ainsi
dire - par la synthèse. Et c'est de
votre âge. Avant de pouvoir produire
quelque chose, il faut que nous nous
soyons fixés nous-mêmes, et que nous
ayons déterminé les meilleures et notre sens
et les plus harmoniques entre toutes les
idées contradictoires qui s'offrent à notre
examen. La méthode apportée dans les
travaux de l'école centrale devra se porter
versus très puissamment au développement
de vos facultés, pour peu que vous vous
y prêtiez.

Bien cher, j'ai vu le feu brûler sous
la statue de Franklin le jour où nous
écriviez votre lettre.

Doyen entre et coupe ma lettre. Il me
dit qu'il vous a expédié le "Devoir".

Au revoir, c'est dimanche et l'on
me réclame. Que tout soit au mieux
chez vous!

Cardially yours

Au revoir sur l'union, si possible:

transformez au besoin le chapeau de l'homme - et que Dieu vous guide!

Je vous salue les deux comme d'habitude. Effacez le crayon -